

## **JEAN-CLAUDE ÉLOY**

ÉTUDE IV: POINTS-LIGNES-PAYSAGES / ... D'UNE ÉTOILE OUBLIÉE / LA GRANDE VAGUE HORS-TERRITOIRES HT 14

CHANTS POUR L'AUTRE MOITIÉ DU CIEL/ III-ERKOS / IV-GALAXIES (... KONO YO NO HOKA ...)

HORS-TERRITOIRES HT 17-18 - DIST. METAMKINE

Chez Jean-Claude Eloy, l'œuvre est d'abord placée sous le signe de l'expérience, qui progresse en moins de dix ans des pièces pour instruments (*Équivalences*, 1963) à celles, mixtes, telle *Shânti* composée en 1973 sur l'invitation de Stockhausen. Elle s'avère également basée sur l'ouverture, au point de puiser une partie



de son inspiration dans la tradition extraeuropéenne, orientale surtout: ainsi, À l'approche du feu méditant... a été entre autres écrit pour orchestre Gagaku et chœurs de moines bouddhistes.

Cette ouverture, tout comme cette synthèse, on le sait, n'auront pas été du goût de tous, pour preuve l'exclusion de Jean-Claude ELOY des cercles académiques de la musique contemporaine. En ce qui nous concerne, saluons au contraire une entreprise à l'épure rare, sans cesse renouvelée, et débarrassée de l'exotisme qu'auraient pu induire les rapports ici entretenus entre Occident et Orient. Progressivement rééditée par les soins d'ELOY lui-même, et agrémentée de force détails d'ordre factuel, celle-ci se révèle cousine oubliée des Xenakis, Ligeti et Scelsi, ce qu'ont déjà remarqué dans ces mêmes colonnes Kasper T. Toeplitz et Éric Cordier.

Que dire de ces compositions récemment (re)mises en circulations?

Étude IV fut réalisée en 1979 sur une interface graphique mise au point par Xenakis, celle-ci consistant en une table d'architecte reliée à un crayon électromagnétique permettant de dessiner ce qui passe par la tête de l'utilisateur, ce qui peut être assorti de mixages par superposition des dessins obtenus. ELOY: "On avait ainsi des possibilités de compression ou d'expansion du temps absolument inconnues en musique jusqu'à aujourd'hui". ELOY qui rajoute aussi que ces possibilités, en 1979, "relevaient du merveilleux". Le titre de l'Étude *IV* est explicite: elle travaille sur les points, les lignes et les paysages, et relate une certaine fascination pour les clusters et blocs de glissandi.

Monolithique d'aspect, et à bien des égards, ... d'une étoile oubliée... se présente comme "une sorte de grand orchestre à percussions de métal" échantillonnées à partir du travail de Michael Ranta, et avec cette particularité que de pouvoir être jouée pour elle-même ou agrémentée d'interventions extérieures, instrumentales et vocales. D'ailleurs, sur disque, il n'y a rien d'incohérent à ce que l'on entende que les parties électroacoustiques de certaines œuvres de Jean-Claude Eloy, puisque celles-ci ont été conçues indépendamment d'ajouts qu'elles n'appellent pas forcément, et qu'elles se présentent donc autonomes. ... d'une étoile oubliée... fit partie de la production d'Anâhata avant d'être laissée de côté, puis utilisée dans le cadre de Sappho hikètis.

La Grande Vague, en hommage au paysagiste japonais Hokusai, a été réalisée afin d'être intégré à Erkos (sauf qu'elle a trouvé sa place dans She, quatrième partie des Gaia-Songs avec poème d'Ann Sexton): c'est aussi une pièce riche en glissandi, à la manière d'Eloy – faite d'épopées et de vastes fresques.

Erkos est un long chant en forme de louange à la Mère de toutes les énergies, incarnée par la soliste Junko Ueda, qui offre ici la source de tous les sons, y compris électroacoustiques, ceux-ci ayant été échantillonnées à partir de sa voix, et aussi à partir d'un instrument à cordes pincées du Japon et de percussions métalliques; ceci jusqu'à obtenir, en ce qui concerne la voix, une manière de polyphonies - une sorte de chœur habité et prenant. Comme pour les pièces précédentes, on ne peut échapper à la magie de l'ensemble: flamboyant et apaisant à la fois, oscillant entre ombre et lumière, et comme paraissant dater de temps immémoriaux. Un monde d'esprits vit et vibre, en appelant à des sensations liées à de véritables forces telluriques universelles: quelque part, Erkos serait le A Love Supreme de Jean-Claude ELOY.

Galaxies et ses deux parties mettent en œuvre des "sons d'infinitudes", notamment captés à partir d'un orgue à bouche traditionnel japonais dont des sons, variés (accords, sons ténus ou brefs), ont été échantillonnés puis épaissis sans perdre de vue leurs qualités harmoniques. Des cloches de temples ont aussi servi, selon des techniques voisines centrées sur leur attaque ou leur résonance. ELOY parle d'une "galaxie de sons glissés". L'alternance des sons, travaillés sur l'un et l'autre instrument, le passage de l'un à l'autre aussi, génèrent "une impression de morphing très lent, très progressif", d'où le titre allusif de l'œuvre. D'autant qu'en y passant de "myriades d'impulsions brèves" à une grande harmonie fixe et étale, vient spontanément à l'esprit de celui qui en fait l'expérience, et au travers d'une certaine lancinance globale, une impression renvoyant à la lenteur des mouvements puissants des galaxies. Deux courts poèmes enrichissent l'ensemble, basés sur des idéogrammes bouddhistes liés à la vie ainsi qu'à son audelà. Une œuvre contemplative, mais non exempte de tensions.

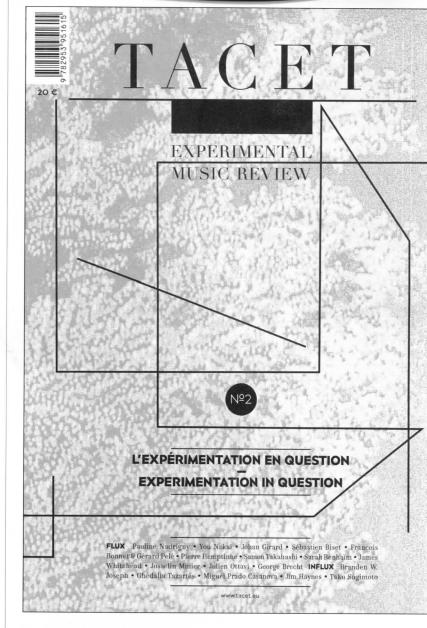
Giacinto Scelsi: "Oui, on peut considérer le son comme la force cosmique qui est la base de tout. Il y a une belle définition qui dit "Le Son est le premier mouvement de l'Immobile, et ceci est le début de la Création"."

Bergson: "La durée est la continuité indivisible du mouvement".

Richard Pinhas: "Si la pulsation rythmique est l'incarnation littérale de l'âme du monde, alors la musique est un devoir cosmique".

Un devoir cosmique devenu là une réalité tangible. L'Éternité pour Nous, en quelque sorte.

PHILIPPE ROBERT



## TACET N°2

## L'EXPÉRIMENTATION EN QUESTION

Dossier dirigé par Matthieu Saladin - Haute Ecole des Arts du Rh Institut ACTE (Université Paris 1-CNRS)

Selon l'une des définitions données par John Cage des musiquexpérimentales, l'expérimentation aurait pour tâche de poser questions plutôt que d'apporter des réponses toutes faites. Ce deuxinuméro de Tacet souhaite retourner cette maxime à l'expérimentat elle-même, en la soumettant à son propre interrogatoire concerns ses principes, ses manifestations et ses enjeux aussi bien historiq qu'actuels. Il explore tour à tour le pluralisme à l'oeuvre d la pensée de l'expérimentation, l'expérience de l'écoute de musiques, l'expérimentation dans les pratiques amateurs, celle support vinyle, ou encore certaines lignes de fuite actuelles, la noise aux pratiques d'expérimentation en réseau, en passant l'esthétique du click.

Textes de Matthieu Saladin, George Brecht, Pauline Nadrigny, Nakai, Johan Girard, Sébastien Biset, François Bonnet, Gérard Pe Pierre Hemptinne, Samon Takahashi, Sarah Benhaïm, James Whitehe. Josselin Minier, Julien Ottavi, Branden W. Joseph, Ghedelia Tazart Miguel Prado Casanova, Jim Haynes, Taku Sugimoto, Catherine Guese Ed Crooks, Céline Prunneaux, Loïc Bertrand.

Informations et abonnement :
www.tacet.eu / info@tacet.eu

TACET est édité par le Festival Météo - Mulhouse Music Festival Édition bilingue français & anglais / format : 155 x 225 mm / 560 pages Tacet est publiée avec l'aide de la Ville de Mulhouse et de la DRAC Alsace





